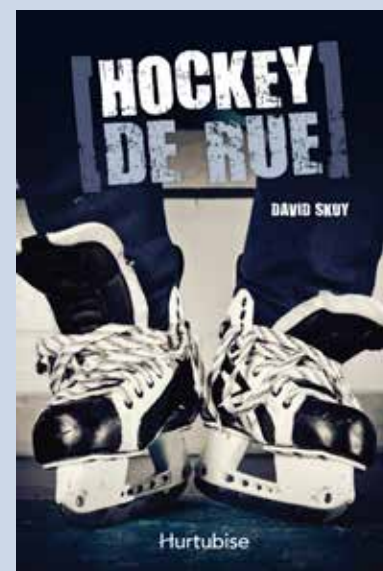


ÉCHANGE AVEC L'AUTEUR



1. Comment vous est venue l'idée de ce roman ?

L'idée du roman *Hockey de rue* est née de trois éléments différents. Premièrement, le fils d'un de mes amis m'a mentionné l'existence d'une station de métro abandonnée près de la rue Yonge, une des rues principales de Toronto. Avec le temps, c'est devenu un lieu où des jeunes se tiennent.

Puis, ça fait longtemps que je m'intéresse à la vie des jeunes de la rue et je me suis toujours demandé ce qu'ils faisaient pour passer le temps. Le troisième élément vient de mon magasin d'équipements de hockey favori à Toronto. Au beau milieu du magasin, un escalier mène à un sous-sol où ils rangent les équipements usagés.

C'est à partir de ces trois éléments que l'idée du roman a pris forme: un jeune de la rue vole une paire de patins qui lui permet de passer du temps sur une des patinoires de la ville. L'idée du départ, c'est qu'il se réfugiait dans une station de métro abandonnée. Dans le roman, cette idée s'est transformée en centre d'achat abandonné.

2. Pourquoi l'itinérance chez les jeunes est un sujet qui vous touche particulièrement ?

Peut-être que c'est davantage lié à mes opinions politiques qu'à mon travail d'écrivain, mais depuis longtemps, je suis un ardent défenseur des programmes sociaux qui aident les plus démunis, comme les jeunes de la rue. Ça me choque d'entendre des gens dire qu'ils n'ont qu'à travailler plus fort et qu'à se prendre en main pour s'en sortir, ignorant complètement les dispositions avantageuses qu'eux-mêmes ont eues dans leur vie.

Si on en fait une lecture plus conceptuelle, *Hockey de rue* raconte en quelque sorte l'histoire d'un jeune de rue à différents stades de son développement: il y a Jonathon qui est encore assez jeune pour être sauvé. Ensuite, on retrouve Lewis, avec ses quelques années d'expérience dans la rue, il s'est endurci; l'amertume et la colère le poussent vers le crime. Enfin, il y a W5, qui est devenu un criminel à part entière.

3. Qu'aimez-vous dans le fait d'écrire des romans pour les jeunes ?

J'aime écrire des histoires réalistes auxquelles les jeunes peuvent s'identifier et être touchés. Je ne sais pas exactement pourquoi j'écris spécifiquement pour eux... s'il y a une raison, c'est peut-être à cause de mon fils qui est un lecteur récalcitrant. Au début, je voulais lui écrire un roman, un livre qu'il aimerait lire... ironiquement, il ne l'a pas aimé!

4. Qu'est-ce qui vous motive à continuer à écrire ?

Aussi longtemps que mes lecteurs vont apprécier mon travail, je vais continuer à écrire. J'écris tout en essayant de ne pas trop me préoccuper du côté commercial des choses. Il y a et il y aura toujours une autre histoire à raconter!

5. Quels conseils donneriez-vous à un jeune qui veut devenir écrivain ?

C'est un vieux cliché, mais je dirais simplement de continuer d'écrire. Ne pas s'arrêter et apprendre sans cesse. Écrire des milliers de pages, améliorer sans cesse son style et aimer ce cheminement. Si tu n'aimes pas vraiment écrire et que tu aimes seulement l'idée d'écrire, tu vas te lasser rapidement et tu vas passer à autre chose. Surtout, ne jamais écouter les personnes négatives de l'entourage. C'est trop facile d'être négatif. Il faut continuer d'écrire et tu verras bien ce qui arrivera!

Nous tenons à remercier l'auteur David Skuy pour avoir aimablement répondu à nos questions.

Pour informations : Hélène Leclerc, déléguée pédagogique
helene.leclerc@distributionhnh.com

